

panorapresse.ouest-france.fr

À Deauville, ce prix littéraire réunit 5 500 collégiens et lycéens au total

4-5 minutes

« On devient plus tolérant grâce aux livres » : en [Normandie](#), ce prix littéraire réunit 5 500 collégiens et lycéens



Des collégiens de [Fleury-sur-Orne](#) ont monté une émission radio pour interviewer l'auteur de romans noir, Benoît Séverac. | Ouest-France

Vendredi 10 avril 2026, près de 3 000 collégiens et lycéens normands, sur les 5 500 au total, sont attendus à [Deauville](#) pour la cérémonie du Prix des ados. Ce prix littéraire, créé en 2009 par le Festival Livres & musiques de Deauville, et qui s'exporte aussi à [Angers \(Maine-et-Loire\)](#) pour la première fois, récompense un roman ou une BD traversée par la musique. Benoît Séverac, auteur sélectionné, a rencontré ses jeunes lecteurs à [Fleury-sur-Orne](#), près de [Caen](#). Reportage.

Musique de jingle et c'est parti pour 40 minutes en direct à la radio. Ou du moins, ils font tout comme. Au beau milieu des livres de la salle de CDI du collège Stephen-Hawking, à [Fleury-sur-Orne \(Calvados\)](#), une vingtaine d'élèves de 3^e se prêtent au jeu de l'interview et reçoivent dans leur studio improvisé, un invité de marque : [l'écrivain Benoît Séverac](#).

Les yeux timidement réfugiés sur le déroulé de l'émission, ils ont concocté une série de questions pour l'auteur de romans noir afin de découvrir son métier, son parcours et de percer les secrets de son dernier ouvrage, « Le Clash ».

Les apprentis chroniqueurs ont eu le privilège de recevoir mercredi 1^{er} avril 2026, l'un des quatre auteurs sélectionnés dans le cadre du Prix des ados, organisé pour [le festival Livres & musiques de Deauville](#). Tous ont [voté pour leur roman préféré](#) et découvriront fin avril, si leur choix est unanime avec les 5 500 élèves normands qui y participent.



L'auteur Benoît Séverac est lauréat du prix des ados du festival Livres et Musiques de [Deauville](#) avec son dernier roman « Le Clash ». | Ouest-France

Inutile cependant pour Benoît Séverac de tenter de les séduire, leur choix est déjà fait. Qu'importe, là n'est pas son objectif : «J'essaye de [les amener à la lecture](#) en leur expliquant les liens entre littérature et démocratie. Je suis persuadé que l'on devient plus tolérant grâce aux livres, ils permettent de se glisser dans la peau de différents profils et de développer une certaine empathie», détaille l'auteur toulousain.

Les élèves aussi ont prévu d'évoquer bien des sujets : conseils d'écriture, roman favori, succès «et on gagne combien quand on est écrivain ?» glisse l'un d'eux en fin d'interview. Rien ne leur échappe.

Deuxième édition des rencontres

Même s'ils ont la tête dans les révisions à quelques mois du brevet des collèves, l'exercice de la critique littéraire les force à «prendre du recul sur leur lecture et à forger leur esprit critique», espère leur professeure documentaliste, Corinne Dauphin-Rivière. «C'est un privilège pour nous de recevoir un auteur. Il apporte une réflexion pédagogique différente de la nôtre et donne du sens à ce qu'on leur apprend.» Instaurées pour la deuxième année, [ces rencontres avec les écrivains](#) offrent aux élèves n'ayant pas la chance de se déplacer au festival d'être, eux aussi, acteurs de l'événement.

[Goncourt des lycéens : le grand oral des auteurs](#)

Malgré le stress de l'exercice, trahis par leurs mouvements de jambes sous la table, ces échanges sèmeront peut-être chez certains jeunes l'envie d'écrire à leur tour. C'est en tout cas à leur âge que

Benoît Séverac a développé cette appétence. «Mais l'écriture est une forme artistique peu valorisée. Ce n'est qu'à l'âge 50 ans que j'ai réalisé qui j'étais et ce que je foutais sur Terre grâce à elle», observe l'auteur hors micro.

Jeanne Damamme